

Les entailles qu'on y constate sont donc dues aux chocs produits au moment de la chute.

A l'intérieur de la galerie on continue à replacer les menus fragments et éclats du bas-relief reconstitué.

Les pierres d'architraves ont été remises en place sur les chapiteaux des piliers; on a ensuite remonté sur ces pierres, la dalle du dessus, correspondant à la frise et sur laquelle, pour terminer la remise en place des murs latéraux de la galerie, on viendra placer la troisième et dernière dalle correspondant à la corniche; il est intéressant de constater que ces trois assises constituent le motif de l'entablement exactement comme on peut le voir dans l'ordre classique romain (cfr. Vitruve) Rien de semblable n'existe dans les formes architectoniques de l'Inde, ce qui n'empêche pas que l'on continuera à baptiser architecture hindoue l'architecture du Cambodge.

On commence à replacer l'assise correspondant à la frise (intermédiaire entre l'architrave et la corniche) sur le mur des bas-reliefs de manière à arriver, des deux côtés, au niveau des premières assises de la voûte. Mais ces pierres de frises sont assez morcelées et nécessitent des fers crampons ou des chaînages en fers plats pour assurer l'homogénéité de la maçonnerie à ce niveau. Des calfeutrages en béton viendront ensuite remplir cavités et interstices.

La photo 6292 montre l'alignement des piliers avec architrave et frise remontées. Du côté extérieur ces mêmes piliers sont contrebutés par un contrefort en béton non armé venant prévenir tout mouvement de renversement vers l'extérieur. Ces contreforts viennent se caler sous l'amorce de la pierre d'étrésillon encore adhérente au pilier. La photo 6293 montre ces piliers étayés par des rondins en attendant la pose des contreforts. De nombreuses éraflures et cavités plus ou moins profondes sur le fût des piliers redressés sont bouchées au ciment avec introduction de fers ronds aux endroits nécessaires.

J'ai fait placer à l'extrémité Ouest de la galerie, dans l'armature en bois préparée à cet effet, les 8 caissons de rosaces en ciment coulés par le mouleur qui avait modelé la matrice de ces rosaces: cet essai de plafond doit servir à rendre compte de l'effet avant de l'entreprendre sur une plus grande échelle en fait dans toute la galerie; car si l'on replace un plafond il ne faut pas qu'il soit localisé en un endroit de cette aile Est de la galerie Sud: une interruption serait absolument choquante et soulignerait trop l'artificiel de cette restauration. Il faut que pour l'oeil, pour le visiteur, ce plafond soit continu et ait l'air d'être d'en place depuis le XIII^e siècle. La photo 6294 montre que les traverses en bois prennent trop d'importance dans l'ensemble: je vais les faire remplacer par des traverses en béton armé moins voyantes. Une couche de peinture générale atténuera encore ce disparate. Il me faudra de chaque côté remplir l'intervalle existant entre la moulure haute de la corniche et la traverse supportant le caisson: ces 25 m/m d'écart entre la muraille et le plafond seront facilement bouchés par un renformis de ciment.

fait à fait d'abord

Ceci dit, mon impression est que ce plafond, qui existait autrefois, donnera plus de richesse à l'ensemble de la galerie, supprimera la proportion en hauteur qui accentue trop le caractère couloir de cette galerie et évitera ce disparate désagréable que donne, au dessus de la fine et délicate ciselure des moulures de corniche, la vue de l'intrados d'une voûte grossièrement ravalée. (voir photo 6294). que l'on se figure un élégant salon Louis XV sans un plafond et laissant voir la charpente du toit et le dessous des tuiles.

PHNOM BAKHENG - Les murs de soutènement de l'angle Sud-Ouest ayant été refaits on a coulé le béton devant former radier sous le dallage avant de venir remonter à cet endroit l'édicule qui avait été déposé, assises par assises le mois dernier. Mais après avoir mis en place les deux premières assises de base de cet édicule j'ai constaté que, par comparaison, ce sanctuaire était très fortement surélevé au dessus du niveau du sanctuaire voisin, situé sur le même gradin et directement à l'Est. Le dallage lui-même était très au dessus du niveau du dallage non refait à l'Est. N'ayant pas d'instrument de précision pour vérifier le fait et savoir à quoi m'en tenir j'ai fait appel une fois de plus à l'obligeance de Mr. BRUNET l'ingénieur des T.P. ce dernier a mis à ma disposition son opérateur qui est venu prendre un nivellement sur la terrasse supérieure du Phnom Bakheng. L'instrument a montré que la base de l'édicule d'angle Sud-Ouest en cours de reconstruction et dont on remplace en ce moment les deux derniers étages, est à un niveau supérieur de 3 centimètres au dessus de la base de l'édicule d'angle Nord Ouest et de 35 millimètres au dessus des édicules de la face Est du même gradin. Cela prouve que des affaissements ont pu se produire dans les autres parties de cette terrasse.

Aussitôt achevée l'anastylose de l'édicule Sud-Ouest j'entreprendrai le même travail à l'édifice voisin à l'Est.

Sur la photo 6295 on peut voir au fond le sanctuaire d'angle en cours de reconstruction et en premier plan la façade Est fissurée et décollée, de celui qu'on va reprendre. Le décalage du niveau de base de ce sanctuaire avec celui du sanctuaire d'angle dont le dallage a été surélevé en conformité avec la hauteur du mur de soutènement, reconstruit en entier dans cette partie, est de dix huit centimètres; le mur de soutènement, par suite d'une petite erreur, a lui même été arasé un peu trop haut. Ces inégalités disparaîtront quand on va reprendre le dallage après la dépose de l'édicule à l'Est de l'édicule d'angle. Il est d'ailleurs assez difficile d'obtenir un nivellement parfait de tout le dallage de ce cinquième gradin de la pyramide du fait que le massif de la terrasse centrale s'est lui même affaissé de quelques centimètres et qu'il est à peu près impossible de remonter cette terrasse sans déposer les vestiges qu'elle supporte, y compris le sanctuaire central.

PORTE DE LA VICTOIRE - On a déposé la partie Est de la voûte qui surmonte l'extrême chambre Sud de ce monument dont tous les blocs s'étaient inclinés vers l'intérieur ayant été décalés par les

énormes racines d'un arbre voisin; on a enlevé également les blocs supérieurs de la partie Ouest de la même voûte. On voit ce travail en cours sur la photo 6296. Il est à remarquer que dans la plupart des voûtes d'Angkor une moitié de la voûte a pris un mouvement de bascule tandis que l'autre moitié a conservé l'horizontalité de ces assises.

On termine en ce moment la remise en place des assises déplacées après enlèvement de l'humus et des racines qui avaient écarté les joints. La photo 6297 montre l'aspect actuel de ce chantier. Sur la façade Est de la Porte on a commencé à resserrer les joints et remonter quelques blocs tombés à pied d'oeuvre du soubassement dans l'angle Sud de cette façade. L'éléphant tricéphale qui garnissait cet angle a presque complètement disparu sans, ce qui est curieux, qu'on ne puisse retrouver, comme on l'a fait dans les autres angles, les blocs sculptés provenant de ce motif. La photo 6298 montre le peu qui en reste encore en place. On va consolider plusieurs assises fortement décollées du revêtement en grès encore debout et réajuster l'infrastructure en la térîte restée in situ en remplaçant des blocs pour remettre en place au niveau supérieur tout ce qu'on a pu retrouver de ce motif sculpté: une partie du buste et de la tête de l'Indra qui chevauchait le pachyderme.

BAPHUON - Le dégagement de ce qui reste encore en place de l'aile Est du gopura 2 Nord a montré qu'avant même de songer à reconstituer les murs écroulés il faudra venir consolider le sous sol, car la brèche commence à cet endroit et on se trouve, après enlèvement des blocs tombés des parties hautes, devant des terres ravinées que rien ne retient et qui ne présentent aucune solidité pour y fonder une maçonnerie. Ayant constaté un décollement très net dans la partie encore debout en décrochement sur la façade Est de la tour centrale de ce gopura je fais préparer un échafaudage pour déposer les assises en position instables et les re-placer avec les joints resserrés et l'horizontalité des lits rétablie. La photo 6299 montre l'aspect actuel avant le commencement de ce travail.

A la base du soubassement du 2ème étage une autre partie de cette équipe continue à dégager ce qui peut encore rester in situ: on retrouve quelques blocs moulurés qui pourront reprendre leur place et j'espère, l'épaisse couche de sable une fois enlevée, que la silhouette de ce soubassement apparaîtra nettement, ce qui enlèvera un peu de cet aspect chaotique que présente actuellement cette brèche.

PALAIS-ROYAL - TERRASSE D'HONNEUR - On a commencé, après réglage de niveau de la plinthe de base surélevée sur un massif de béton afin de faire régner cette plinthe avec ce qui avait déjà été remonté, à placer les deux premières assises inférieures de l'angle au Nord du perron central (Photo 6300). Ensuite on a déposé les blocs du perron central en conservant les marches du milieu, restées à un niveau supérieur aux autres, car il semble que l'affaissement du sous-sol se soit produit de façon symétrique sur les parties latérales.

Ces marches pourront servir de témoin lors de la réfection des maçonneries. On a déplacé le lion sur le massif au Sud du perron central afin d'enlever les pierres formant parement décoré de cariatides et les rétablir de niveau en resserrant les joints très écartés par endroits. La photo 6301 montre ce massif vu du Sud avant le commencement du travail.

Quand on a remonté la plinthe de base après l'avoir calée provisoirement avec des débris de pierres afin de vérifier le niveau je me suis aperçu que le caporal avait exhaussé exagérément l'angle Sud. Je dois dire à la décharge du caporal que la Conservation manque instruments les plus élémentaires pour ce genre de travail, niveaux à bulle d'air fils à plomb, etc. A mon passage à Phnom-Penh j'en avais cherché inutilement et mes commandes restent sans suite.

J'ai profité de ce que les T.P. avaient mis à ma disposition un opérateur pour faire donner un coup de niveau à cet endroit. J'ai pu reconnaître ainsi que la base du socle à l'angle Sud avait été placée six centimètres plus haut que celle de l'angle Nord. J'ai mis immédiatement un repère et l'on repart maintenant sur une ligne de base horizontale. L'appareil dont se sert l'opérateur est une petite lunette de maniement très simple et très facile: c'est un niveau de chantier H. Morin dit type "reconstruction". Cet instrument rendrait énormément de services sur les chantiers et il serait intéressant de s'en procurer un pour la Conservation. J'avais autrefois un théodolite qui, paraît-il, a disparu lors de l'incendie de la Conservation.

On a commencé le coffrage pour couler le cadre en béton armé destiné à supporter le très beau linteau du porche Est du pavillon principal d'entrée du Palais Royal et soulager les colonnettes délitées de part et d'autre du chambranle de la porte. (Photo 6302).

VISITES - J'ai accompagné Mme Isabey professeur d'anglais au Collège de Phnom-Penh dans une excursion organisée par moi, c'est-à-dire pouvant être faite sans escorte militaire, au Phnom Krom et Vat Athvéa.

VAT ATRVEA - Rien à signaler, ce monument, réplique très succincte d'Angkor Vat, est dans le même ~~travai~~ état qu'autrefois.

PHNOM KROM - Les temples sur cette colline ayant été envahis par la brousse j'y ai envoyé une équipe de coulis sous la direction de Suon pour faire le nécessaire.

J'ai profité de ce que j'allais au terrain d'aviation pour pousser jusqu'au temple tout proche de Trapéang Ropou (518 de l'I.K.) Je n'ai pas constaté d'autre dégât depuis ma dernière visite, il y a quelque douze ans, que la chute d'une des colonnettes de la porte de l'édicule annexe au Sud-Est de l'enceinte qui git brisée sur le sol. Cette colonnette avait été remise en place par moi en août 1931.

Le beau linteau de la porte de cette édicule resté sur le sol et enfoui dans les herbes, mériterait d'être ramené au dépôt.

Ayant eu l'occasion de faire en compagnie d'officiers le Grand Circuit, actuellement pour raison de sécurité supprimé des itinéraires touristiques, j'ai fait les constatations suivantes:

PRAH KHAN.- Des pierres de voûtes sont tombées récemment au porche Ouest du pavillon latéral Nord des entrées Orientales n°3. D'autres pierres menaçant également de s'écrouler j'ai prescrit de barrer cette partie du temple pour en interdire l'accès.

A la façade Est, côté Nord, des entrées orientales un pan de mur s'incline assez dangereusement. Il y aurait lieu de faire à ce temple des consolidations que le manque de sécurité de cette région rend difficiles.

NEAK PEAN - Une partie des gradins et de la margelle, sur la face Ouest du bassin central et à une dizaine de mètres au Sud du pavillon-sanctuaire Ouest, s'est affaissée par suite d'affouillement d'eau. Ce bassin à l'heure actuelle est rempli d'eau.

MEBON EST - Un des pavillons en briques sur la deuxième terrasse face Ouest, a sa façade Nord fortement décollée et inclinée.

SORTIES DE STATUES DU DEPOT.- S.E. le Chauvay Khét est venu dans les deux dépôts de la Conservation (Siemréap et Bayon) faire choix de trois statues pour ériger sur des socles dans son jardin devant sa maison.

Il a également choisi un Ganeça et un char attelé ainsi que quelques têtes destinées à figurer dans son salon et son bureau. Ces pièces de sculptures seront enregistrées et délivrées avec reçu comme étant en dépôt seulement. Ce ne sont pas des dons.

Ces sculptures étant enfermées actuellement dans des salles sombres gagneront à être exposées et bien mises en valeur sur des socles et avec un bon éclairage.

CONGE ET MALADIE.- Le dessinateur Chéa-Chhân ayant demandé un conge de 15 jours à partir du 4 août n'a pas pu reprendre son service à l'expiration du dit conge étant tombé malade. Il est en ce moment en traitement à l'hôpital de Siemréap.

T O U R I S M E

I° - DOUVE OUEST D'ANGKOR VAT - Côté Sud -

L'enlèvement des herbes et luc-binh dans la zone qui avait été délimitée par un barrage au Sud, pour éviter un envahissement des parties nettoyées, est presque complètement terminé : on va dans deux ou trois jours pouvoir déplacer la grue et la transporter plus au Sud pour commencer à nettoyer une nouvelle zone: la photo 6303 prise du bord Est de la douve montre la partie dégagée et la barque qui ramène les herbes vers le bord Ouest où est la grue.

Cette barque a été achetée sur les crédits touristiques, car la location journalière d'une barque finissait par devenir très onéreuse.

2°.- BASE NORD DU BAKHENG - On a soulevé au palan le lion à l'Est de la base de l'escalier pour refaire le socle en remplaçant les nombreux blocs de latérite désagrégés et mélangés de terre, qui rendaient la solidité de ce socle très précaire. La photo 6304 montre le début de cette consolidation, les pierres sous le lion ayant été en partie retirées et remplacées par de nouveaux blocs de latérite.

Ces blocs proviennent de l'enceinte occidentale d'Angkor Vat; ils furent réunis là probablement à basse époque par des bonzes pour des constructions provisoires disparues. Une autre partie de cette équipe continue à aplanir le terrain dégagé à la base de l'escalier et à nettoyer les édifices et vestiges divers à la base de la pyramide supérieure

DEPENSES EFFECTUEES - Les dépenses effectuées sur le budget de 1948 à la date du 31 Août s'élèvent à 174.231.770.-

Siemréap, le 31 Août 1948
Le Conservateur d'Angkor,



Marchal

Marchal

S. p. K. K. K.

Vertical text on the left margin, including: "Grand", "fin", "PLAN", "d'archéologie", "d'Angkor", "Siemréap", "le 31 Août 1948", "Le Conservateur d'Angkor", "Siemréap", "Indochine Française d'Extrême-Orient", "Ecole Française d'Archéologie", "Angkor".

29 Septembre 1948

667 - pa

à Monsieur le Conservateur des Monuments du Groupe
d'Angkor,

SIEMREAP

Suite votre rapport du mois d'Août que le Directeur a lu
comme toujours avec le plus grand intérêt, il me charge de vous
dire :

1°/ que nous avons fait tout Hanoi pour ~~votre~~ instrument que
vous réclamez (page 5) mais sans résultat. Voulez-vous le commander
en France, ce sera plus sûr et rapide ;

2°/ que vous avez bien fait (page 6) de mettre en dépôt quelques
pièces mais qu'il y aurait intérêt à ne pas généraliser ce genre
le prêt ;

3°/ veuillez être assez aimable pour nous fixer sur l'importance
de la demande de secours que fait Mme LEN.

Signé: *Kaputis*

P.S. - J'espère que le colis recommandé expédié d'ici le 1er Sep-
tembre 1948 vous est bien parvenu.